

Quand un soldat de Sa Majesté s'enflamme pour le sionisme

L'officier Orde Wingate a apporté une contribution importante à la renaissance de l'Etat d'Israël

Michèle Mazel

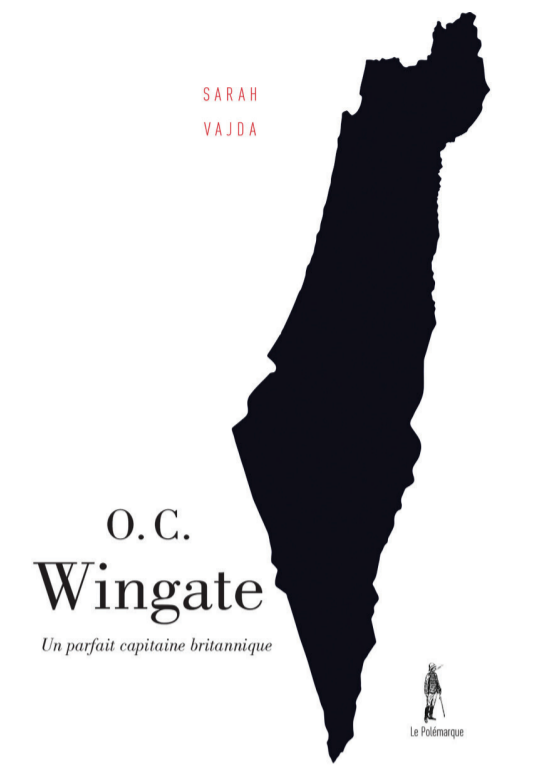
Orde Wingate, c'est cet officier britannique mort en 1942, trop jeune pour avoir vu la renaissance de l'Etat d'Israël, qu'il avait appelée de ses vœux et à laquelle il a apporté une contribution importante, sinon décisive.

L'homme n'était pas un parfait capitaine britannique. Impétueux, n'en faisant qu'à sa tête, cherchant rarement à arrondir les angles, l'officier Wingate n'a pas souvent récolté les compliments de ses supérieurs ou l'avancement qu'il aurait mérité. Qu'importe. Sarah Vajda, femme de théâtre, romancière et auteure de biographies remarquées, est tombée sous le charme d'un homme dont elle n'avait jamais entendu parler avant de rencontrer deux de ses anciens camarades, un soir, à la terrasse d'un café parisien. Elle a fouillé dans les archives, est venue en Israël pour retrouver les derniers témoins des hauts faits de son héros et s'est mise à écrire. Ecoutez-la plutôt parler de ses yeux : « Bleu pervenche, ronds, ourlés de cils où la lumière ricoche... rehaussés par d'admirables sourcils, de ceux qui, au bal des débutantes, traînent tous les cœurs après eux. »

C'est avec les yeux de Chimène qu'elle retrace la trajectoire inattendue de ce chrétien épris de tradition biblique, que les combattants de l'indépendance d'Israël appelaient *yedid*, l'ami. De longs développements sont consacrés à l'enfance et à la jeunesse de

ce solitaire, peu apprécié de ses camarades. Wingate apprend l'arabe, fait ses premières armes au Soudan ; c'est là, selon l'auteur, qu'il « acquerra, outre les bases tactiques qui lui permettront de devenir le maître de l'attaque nocturne, le stratège des commandos que nous retrouverons en Palestine... »

Puis notre héros débarque à Haïfa en 1936. Sarah Vajda trouve des accents lyriques pour évoquer son engagement aux côtés des combattants juifs, lesquels, dit-elle, mettent un certain temps à lui accorder leur confiance, les Britanniques ayant tendance à plutôt favoriser les Arabes. Il les convainc « de la nécessité absolue d'abandonner la défense statique et de devenir aussi invisibles que l'ennemi, un souffle de vent dans le désert, l'ombre d'un renard passé au poulailler ». Mais elle va encore plus loin : « Plus qu'un simple instructeur, il était l'éveilleur d'un peuple, le levain d'une nation. » L'Angleterre, qui ne voit pas d'un bon œil cet officier qui affiche ouvertement son soutien à la cause sioniste, va l'envoyer exercer ses talents ailleurs. C'est avec la même fougue que l'auteure retrace l'épopée du capitaine Wingate en Ethiopie, la lutte contre l'envahisseur italien et la formation de la « Force Gédéon » calquée sur les unités de ce nom qu'il avait créées en Palestine. Grâce à lui, l'empereur Haïlé Sélassié retrouvera son trône en 1941. Puis c'est la Birmanie,



où il mène avec succès des opérations de guérilla avant de mourir tragiquement dans un accident d'avion. Il n'avait que 41 ans.

Petit bémol : Sarah Vajda s'écarte un peu trop souvent de son sujet pour de longues digressions historiques, littéraires et philosophiques qui ne sont pas toujours exemptes d'erreurs. Reste qu'il s'agit d'un ouvrage attachant, qui fait revivre un personnage hors normes. ♦

O. C. Wingate, un parfait capitaine britannique, Sarah Vajda, éditions Le Polémarque

A lire aussi

Ismaël contre Israël

Esther Benfredj

La Palestine a-t-elle été à la fois promise aux Arabes et aux Juifs pendant la Première Guerre mondiale comme il est d'usage de le penser ? Comment l'intervention des grandes puissances et de la communauté internationale a-t-elle en partie scellé le sort de cet Orient complexe ? Et quel rôle tiennent les nationalismes arabes et le sionisme nés à la fin du XIX^e siècle au sein du conflit israélo-arabe ? Cette guerre qui a pris des proportions démesurées semble ne pas avoir d'issue. Au-delà de la simple lutte territoriale, le conflit ne tiendrait-il pas d'une haine fratricide qui trouverait sa source dans la Genèse, à travers le désir de vengeance ressenti par Ismaël, l'enfant adultérin d'Abraham, à l'égard de son frère légitime Isaac, père d'Israël ? Une synthèse qui met en lumière

un siècle d'occasions manquées entre Arabes et Juifs, et propose une réflexion historique et géopolitique subtile.

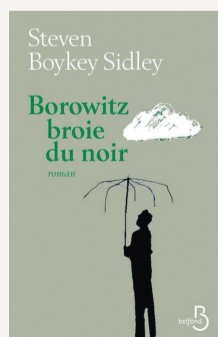


Editions
Desclée de Brouwer

Borowitz broie du noir

Steven Boykey Sidley

Côte Est américaine, de nos jours. Brillant physicien, une longue liste de publications à son actif, véritable globe-trotter, en couple avec une superbe psychologue, Jared Borowitz, la quarantaine, aurait tout pour être heureux... Mais voilà, depuis quelques temps, Borowitz broie du noir. Son savoir et ses certitudes d'homme de science ne laissent plus de place ni au doute, ni à l'optimisme. Et il trouve la nature humaine bien désespérante... A tel point que le jour où son université le charge du discours aux étudiants fraîchement diplômés, discours censé aborder leur avenir assurément radieux, il ne peut qu'évoquer la médiocrité ambiante, la bêtise affligeante du genre humain et les jours sombres qu'ils s'apprentent à vivre. Et les choses ne vont pas aller en s'arrangeant... Le décès de son mentor, tout d'abord, un choc douloureux. Puis une entrevue avec son ex-femme, dorénavant lesbienne, mariée à une femme prêtre. Et enfin, un fulgurant week-end à la campagne, qui mettra sur son chemin des personnes qu'il n'aurait jamais dû croiser. Un spectaculaire effet papillon, qui va le forcer à porter un nouveau regard sur le monde.

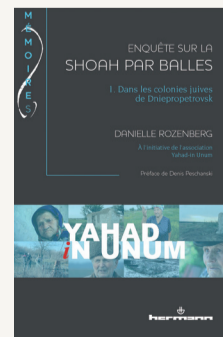


Editions Belfond

Enquête sur la Shoah par balles, vol. 1

Danielle Rozenberg

Durant les décennies 1920-1930 furent fondées en Ukraine orientale, dans la région de Dniepropetrovsk, des colonies et kolkhozes juifs devant favoriser l'émergence du nouveau paysan juif soviétique. Envahis par l'armée allemande, ces dizaines de villages et leurs habitants juifs furent rayés de la carte. Depuis 2004, l'association Yahad-in Unum conduit des recherches sur la « Shoah par balles » : ces massacres de la population juive perpétrés hors des camps d'extermination, en grande partie sur le territoire soviétique occupé par les nazis entre 1941 et 1944. Une enquête de terrain minutieuse a permis d'explorer une soixantaine de localités et de recueillir plus de 130 témoignages. Cet ouvrage restitue les principaux résultats et apporte un éclairage novateur sur le caractère public ou semi-public des massacres, les réquisitions de voisins ukrainiens pour réaliser une série de tâches en lien avec le crime, les diverses catégories de témoins allant de l'enfant curieux, du paysan spectateur involontaire aux acteurs contraints. Se trouve enfin reconstituée la cartographie de ce qui fut autrefois un district autonome juif prospère au sein de l'Union soviétique, et dont il ne reste aujourd'hui que quelques pierres oubliées.



Editions Hermann